



Auditorium du musée des Beaux-Arts, Orléans
Conférence de l'Académie d'Orléans, **le 20 octobre 2022, à 18 h**
(Entrée libre)

Jean-Pierre Navailles

Le déjeuner sur l'herbe et le pique-nique dans la peinture et la satire



Avant que les aristocrates et les poètes romantiques anglais n'en lancent la mode, bien peu de gens auraient trouvé un quelconque plaisir à prendre un repas dans la nature, ailleurs que sous un toit. Quand cela arrivait au paysan, au soldat, au pèlerin, au voyageur, plus tard au touriste, c'était par nécessité plutôt que par choix. Sauf bien évidemment lorsque le repas en plein air était lié à une activité de loisir comme la pêche ou la chasse.

Cette pause au cours d'une partie de campagne peut se résumer à un en-cas sur le pouce, prendre la forme d'un déjeuner sur l'herbe, tel que les peintres impressionnistes l'ont célébré, ou plus prosaïquement d'un pique-nique. Ce dernier n'en comporte pas moins ses codes et son rituel en matière de menu, de site, et de participants. Et nous verrons que les pratiques du pique-niqueur anglais diffèrent parfois de celles de son alter ego français, quand l'un met des rondelles de concombre dans son sandwich, l'autre y met des rondelles de saucisson. Mais, pique-nique ou déjeuner sur l'herbe, le repas champêtre peut exposer à certains désagréments, aux assauts d'insectes, et aux aléas de la météo ...

Jean-Pierre Navailles

**Professeur des Universités,
Membre titulaire de l'Académie d'Orléans,
Section Belles-Lettres et Arts**